

Table des matières

Introduction	1
Chapitre 1. Les humanités numériques : un nouveau paradigme ?	9
1.1. La question des humanités numériques	9
1.1.1. Les humanités numériques et leurs « discours d’escorte »	9
1.1.2. Les humanités, figure éducative de l’humanisme historique.	12
1.1.2.1. Humanités et humanisme	12
1.1.2.2. Les humanités comme études	13
1.1.2.3. Le devenir numérique des humanités	14
1.1.2.4. Les humanités comme expérience numérique.	15
1.1.3. Le « tournant » numérique.	16
1.1.3.1. Un fait social total	16
1.1.3.2. Numérique, numérisation et calcul	18
1.1.3.3. Les deux facettes de la technique	19
1.1.3.4. Les technologies intellectuelles : numérique et cognition	20
1.2. Des humanités digitales aux littératies	22
1.2.1. Le mouvement des humanités digitales	22
1.2.1.1. L’engagement des humanités digitales	23
1.2.1.2. La littérature « informatique »	26
1.2.1.3. Humanités et sciences humaines.	27
1.2.2. Humanités et littératies.	28
1.2.2.1. Un humanisme lettré retrouvé ?	28
1.2.2.2. Les humanités hors du livre.	29
1.2.2.3. Les littératies : de nouvelles humanités ?	30

1.2.3. Connaissance et données.	31
1.2.3.1. Le scénario de la connaissance.	31
1.2.3.2. La place des données, instance numérique.	32
1.2.3.3. Une double épistémologie	33
1.2.3.4. Les ontologies, carrefour de l'ancien et du nouveau	35
1.2.3.5. Données et vérité	36
1.3. Les chemins numériques des humanités	38
1.3.1. La numérisation interprétative et classificatoire	39
1.3.2. La numérisation générative et intégrative.	39
1.3.3. Penser le numérique	40

Chapitre 2. Agencements épistémiques et désencastrement 43

2.1. L'agencement épistémique.	45
2.2. Le désencastrement comme processus organisant	46
2.3. La fragmentation de l'espace épistémique.	47
2.4. La communication de la science et les formes de médiations sociales	51
2.4.1. Les publications scientifiques dans un monde ouvert.	52
2.4.2. L'éditorialisation	54
2.4.3. La diffusion scientifique en régime de surabondance.	54
2.4.4. La fin d'un monde à part ?	56
2.4.5. De la diffusion scientifique à la circulation des infoconnaissances	57
2.5. La culture de l'information.	59
2.5.1. Humanités (numériques) et affaiblissement du statut social du savoir académique	59
2.5.2. Un magma de connaissances décontextualisées et mondialisées ?	61
2.5.3. Exister dans un monde multidimensionnel	62
2.5.4. La pluralité informationnelle	64
2.6. Épilogue.	67

Chapitre 3. De la vision « hors bulle » du lanceur d'alerte à une écologie de l'information 69

3.1. Présentation d'ensemble d'un parcours	69
3.1.1. Enjeux pour une utopie informationnelle	69
3.1.2. Parcours	71
3.1.2.1. L'information fondamentalement reconsidérée...	71

3.1.2.2. ... et pour cause : le choc théorique du « lanceur d’alerte » . .	72
3.1.2.3. Quelques précautions	73
3.1.2.4. Perspectives pour une reconsidération	73
3.2. Information : un rapport au réel à « re-voir »	74
3.2.1. Information : vers une reconsidération écologique	74
3.2.1.1. Introduction à la perspective écologique	75
3.2.1.2. Information : un « allant de soi » à devoir reconsidérer . . .	76
3.2.1.3. Information <i>versus</i> données : écrasement à la base	78
3.2.1.4. Écologie de l’information <i>versus</i> postvérité ?	79
3.2.2. Un contexte théorique pour une écologie de l’information.	80
3.2.2.1. Gibson : l’information comme rapport au milieu	81
3.2.2.2. Latour : vers une « écologie épistémologique »	82
3.2.3. Rapport au réel : à partir du lanceur d’alerte, première approche	85
3.2.3.1. Lorsque le numérique fait pousser les lanceurs d’alerte . . .	86
3.2.3.2. Le paradigme du lanceur d’alerte : première approche, informationnelle	89
3.3. Au contact du réel, les machines de vision, première vision	92
3.3.1. Machines de vision	92
3.3.1.1. « Contact ? » : des sens à la vision	92
3.3.1.2. De la vision aux machines de vision...	95
3.3.1.3. ... et aux machines de vision, comme génératrices de l’information.	98
3.3.2. Machines de vision : entre réel et bulle	100
3.3.2.1. Introduction à la bulle	101
3.3.2.2. Sortir de l’ordinaire	102
3.3.2.3. Insuffisance d’une approche écologique stricte	105
3.3.2.4. Au fond du rapport au réel : s’extraire du bruit de fond ? . .	108

Chapitre 4. De la vision non conforme

à une utopie exformationnelle	113
4.1. Le lanceur d’alerte et sa machine de vision	113
4.1.1. Première vision	113
4.1.2. Mais, « voyez-vous ? » : une machine de vision très spécifique.	117
4.1.2.1. Des modalités de branchement hors du commun	118
4.1.2.2. Un contexte de branchement à la marge	120
4.1.2.3. Une mise en œuvre aléatoire	121
4.1.2.4. Un impact fortement espéré, mais imprévisible	123
4.2. Introduction à la non-conformité des machines de vision.	125

4.2.1. Le lanceur d’alerte : un type pas vraiment commun	125
4.2.1.1. Une position « hors » à presque tous points de vue	125
4.2.1.2. Une situation d’incertitude	126
4.2.1.3. La recherche potentielle de changements d’échelle	126
4.2.2. Machines de vision : conformité <i>versus</i> non-conformité ?	126
4.2.2.1. Une différence délicate, mais fondamentale	126
4.2.2.2. Écologique/numérique : un moment non numérique requis	129
4.2.2.3. Machines de vision non conformes : des trous d’automatisme ?	132
4.3. L’information reconsidérée	134
4.3.1. Introduction à l’exformation	134
4.3.2. Redéfinition des machines de vision, introduisant plusieurs types d’informations	137
4.3.2.1. Rappel de l’hypothèse fondamentale : les machines de vision en médiation universelle	138
4.3.2.2. Bruit de fond/de formes	138
4.3.2.3. Information	138
4.3.2.4. Exformation	139
4.3.2.5. Déformations et <i>fake news</i>	140
4.4. Une utopie exformationnelle ?	141
4.4.1. Vers une approche informationnelle du citoyen	142
4.4.1.1. Vers des machines de vision collectives non conformes ? . .	142
4.4.1.2. Une extension informationnelle du concept de citoyen ? . .	144
4.4.2. Pour une éducation au « voir citoyen »	145
4.4.2.1. Prolégomènes à l’appropriation du concept de machine de vision non conforme	146
4.4.2.2. Lignes générales pour l’apprentissage d’une vision non conforme	149
4.4.2.3. À partir d’une sensibilisation pratique à l’étiquette	150
4.4.3. Pour amorcer un peu l’utopie	152
4.4.3.1. Mise en perspective culturelle	152
4.4.3.2. Sur le lien fondamental exformation/écologie	153

Chapitre 5. Au cœur des humanités numériques : la volonté de voir non conforme 157

5.1. Machines de vision : un concept structurant	158
5.1.1. Machines de vision : mise en situation épistémologique	158

5.1.1.1. Fondements	158
5.1.1.2. Machines ? Objections !.	159
5.1.1.3. En tapissage interne des machines de vision :	
de la statistique...	163
5.1.1.4. ... aux algorithmes et au doute : « ghost in the shell » ? . . .	164
5.1.2. L'univers des machines de vision : première approche	166
5.1.2.1. Les machines de vision : selon leur nature	
et leur fonctionnement.	167
5.1.2.2. Les machines de vision : selon ce qu'elles permettent	
de voir	172
5.1.2.3. Les machines de vision : selon leurs capacités de réglage . .	174
5.1.2.4. Les machines de vision : selon leurs modes	
de branchement	179
5.2. Les machines de vision : au fondement des humanités	180
5.2.1. Machines de vision : un (hyper ?) outil humain	181
5.2.1.1. Un concept unificateur.	181
5.2.1.2. Un concept complexe : hybride, autoréflexif, flexible	183
5.2.1.3. Un outil peut-être en « simplicité » ?	184
5.2.1.4. Un statut fondamental à intégrer.	186
5.2.2. Machines de vision : au fondement de la culture ?	188
5.2.2.1. Un univers théorique autour de la vision	188
5.2.2.2. Enjeux d'un champ de bataille culturel	190
5.3. Humanités numériques... « Yes MV can! » ?	192
5.3.1. Fondamentale liberté de réglage	194
5.3.1.1. Machines de vision : lieu d'un écart ontologique	194
5.3.1.2. D'où, en ce lieu : la liberté de pouvoir	
y « voir non conforme »	196
5.3.1.3. Un lieu qu'on peut occuper : exemples à la clé	197
5.3.2. Le voir non conforme, d'un peu plus près	198
5.3.2.1. Toujours à chercher la vérité ? Oui, mais « modestement » . .	199
5.3.2.2. Des machines de vision non conformes au cœur	
de la mésovérité ?	202
5.3.2.3. Les machines de vision des humanités : certes, pré-réglées,	
mais une souplesse à y déceler...	205
5.3.2.4. ... donc un pré-réglage transférable, mais sur quel	
essentiel ?	208
5.3.3. Et maintenant, les humanités au temps du numérique ?	210
5.3.3.1. Aperçu sommaire des obstacles à la liberté de réglage. . . .	210

5.3.3.2. L'« arche » d'une métabolisation numérique ?	212
5.3.3.3. « Yes MV can! » : encore une vue de l'esprit ?	214
5.3.3.4. Pour une critique grand-angle, avec la perte nécessaire . . .	216
5.4. Entre être et « à-voir »	220
5.4.1. Machines de vision : une vision d'ensemble, trois modes de questionnement ?	220
5.4.1.1. Mode de questionnement symbolique.	221
5.4.1.2. Mode de questionnement réel	222
5.4.1.3. Mode de questionnement imaginaire	222
5.4.2. À travers le numérique, voir le nœud vital... et (s'y) tenir ? . . .	223
5.5. Post-scriptum : micro-lanceurs d'alerte <i>versus</i> micro-influenceurs ? . .	225

Chapitre 6. Le régime commun de la culture de l'information. 229

6.1. Introduction.	229
6.2. L'adhésion à la communication généralisée.	231
6.3. Une énergie critique explore notre époque	232
6.3.1. L'âge de la multitude.	233
6.3.2. Les médias de masse	235
6.4. Le numérique impose un travail de conciliation	237
6.4.1. Les protocoles mixtes de communication.	238
6.4.2. Un processus de déliaison et de déstructuration ?	239
6.4.3. Des dispositifs de confiance aux conventions informationnelles	241
6.5. Comportements informationnels, individualisme et souci de soi	244
6.5.1. L'appropriation de l'information comme mobilisation subjective.	247
6.5.2. Expressivisme, arènes publiques et démocratie	249
6.5.3. La « stylistique de l'existence »	251
6.6. Conclusion : la culture de l'information, un art moyen	252

Chapitre 7. Le numérique au défi de l'humanisme 255

7.1. <i>Homo numericus</i>	255
7.2. L'humanisme, quelle(s) figure(s) pour le numérique ?	256
7.2.1. Le socle humaniste	256
7.2.1.1. Humanités et humanisme	256
7.2.1.2. Un humanisme critique	257
7.2.1.3. Parler d'humanisme(s).	258
7.2.1.4. Des figures liées à l'histoire des sciences	260

7.2.2. L'humanisme anthropologique	260
7.2.2.1. L'humanisme numérique et son hybridité	260
7.2.2.2. Le quatrième humanisme	261
7.2.2.3. Un fait social total ou un absolu ?	262
7.2.2.4. La conversion culturelle : une pensée « obligée » ?	263
7.2.2.5. Discours et mythologies.	264
7.2.3. Les formes de l'humanisme contemporain	265
7.2.3.1. De la question de l'humanisme aux nouvelles humanités	265
7.2.3.2. L'affirmation de l'humain	266
7.2.3.3. <i>Homo deus</i>	266
7.2.3.4. Une double utopie	268
7.2.3.5. L'autre humanisme.	268
7.3. La technique et l'humain : convergences et divergences	269
7.3.1. Les discours sur l'intelligence numérique.	269
7.3.1.1. Le mythe de la « machine intelligente »	270
7.3.1.2. Les « machines à penser » (Turing) : le modèle humain	271
7.3.1.3. L'intelligence artificielle	272
7.3.1.4. L'IA : intelligence faible et/ou forte.	273
7.3.1.5. La cognition distribuée : un nouveau <i>studium</i>	273
7.3.2. Le transhumanisme	274
7.3.2.1. Un au-delà numérique de l'humanisme.	275
7.3.2.2. Le posthumain	276
7.3.2.3. La singularité : mythe et réalité	276
7.3.2.4. Le basculement	277
7.3.2.5. Une dystopie nécessaire.	278
7.3.2.6. L'illusion numérique.	279
7.3.2.7. L'utopie de l'école transhumaniste	279
7.3.2.8. L'IA : horizon ou limite pour les humanités numériques	281
7.4. L'humanisme de l'expérience et ses « humanités »	282
7.4.1. Crise de l'éducation et numérique	282
7.4.2. La réappropriation de l'expérience.	283
7.4.2.1. L'expérience et son sujet	283
7.4.2.2. L'ordre numérique	284
7.4.2.3. L'intention comme borne épistémologique	285
7.4.3. Une double éducation	287
7.4.3.1. Une éducation de la compréhension.	287
7.4.3.2. Une éducation complète et complémentaire	288
7.4.3.3. Les limites	289

Annexe. Après Socrate et avec Foucault : de la parrèsia au lanceur d’alerte	291
Bibliographie	301
Index	319